

CHAPITRE ÉLECTIF OFS Midi-Pyrénées

Dimanche 26 novembre 2023 – Clarisses de Toulouse

Brainstorming pour le choix du thème

Appel, service,

Peur, dignité, lavement des pieds,

Le conseil régional, lieu de vie au service...

Notion de famille.

Perfection/perfectionnisme

Faire confiance à l'appel qui vous est adressé

Acquérir une liberté intérieure malgré les freins.

Jamais Dieu n'appelle sans donner la grâce...

Autorité et croissance (augere : augmenter)

Un service : on n'y est appelé, donc on le reçoit, on l'exerce et on en rend compte (cf. 1R 4).

SERVIR DANS L'ORDRE FRANCISCAIN SÉCULIER

Préambule

En préambule de ce chapitre électif, je voudrais vous éclairer sur ce qui est en jeu quand on parle d'élection en vue d'exercer une responsabilité au nom du Seigneur, au service de son peuple et concrètement aujourd'hui, une charge au service de la fraternité régionale franciscaine de Midi-Pyrénées.

Ce type d'appel qui se réalise au cours d'un vote n'a rien à voir avec les votes des urnes. C'est un vote qui s'enracine dans la prière et l'Esprit-Saint ; et l'élection, elle, n'est pas une promotion ou un honneur, c'est un appel du Seigneur, un appel qui est à recevoir dans l'obéissance filiale...

Appelés :

L'appel de Jésus, l'appel de l'Église, l'appel de la fraternité séculière, c'est un même et seul appel. Quand je suis appelé « en Église », je le suis pour d'abord devenir disciple et me former auprès du Seigneur et auprès de St François. Cela suppose une vie personnelle de prière, de participation à l'Eucharistie et aux sacrements, de participation à la vie de la fraternité comme lieu où ensemble

nous recevons la Parole de Dieu, où ensemble nous exerçons les uns envers les autres un « accompagnement spirituel » fraternel... Tout cela en vue d'être envoyé... non pas en mon nom propre mais au nom de Celui auprès duquel je suis venu me former personnellement et en fraternité. En tant qu'appelé et disciple de Jésus au sein de la fraternité franciscaine je suis envoyé pour annoncer l'Évangile à tout homme par le témoignage de ma vie en fraternité.

Envoyés :

L'envoi, c'est aussi accepter les missions qui me sont confiées. Parmi celles-ci, il y a celles exercées au sein du Troisième Ordre. Être appelé aux différentes charges de la fraternité, c'est entrer dans une obéissance qui est celle-même de Jésus envers son Père. Cela exige que, comme Jésus qui est venu non pas pour être servi mais pour servir, je me fasse serviteur des frères et sœurs de la fraternité régionale qui m'est confiée. Comme Jésus, ce que je dois viser constamment, c'est la volonté du Père afin d'accomplir celle-ci par toute ma vie (cf. la troisième demande du Notre-Père).

Se donner

Comme Jésus dans son discours d'adieu en St Jean, ma manière de servir, c'est de me donner pour que mes frères et sœurs grandissent au mieux à leur pleine dimension et liberté de fils et filles de Dieu...

La manière de me donner n'est autre que celle de Jésus qui, au moment du repas eucharistique, s'agenouille aux pieds de ses disciples pour les servir. Et la parole qui accompagne son geste devient le paradigme de tout service dans l'Église : « Vous m'appellez Maître et Seigneur et vous avez raison. Si donc moi, le Maître et Seigneur, je vous ai lavé les pieds, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ». Ainsi, la manière dont nous prenons soin les uns des autres au nom du Seigneur devient « eucharistique ». C'est-à-dire que mon service, accompli par appel du Seigneur et en son nom ne peut se réaliser, à l'image du Seigneur, que dans le don de moi-même. C'est tout à fait intentionnellement et pédagogiquement que le Seigneur nous adresse ce commandement au moment même où lui-même va donner sa vie pour nous sur la croix.

Être « appelés » et « envoyés » c'est, selon l'expression du Pape François, être...

« Disciple-missionnaire »

Être appelés et envoyés dans la fraternité franciscaine c'est laisser résonner en soi la façon dont François d'Assise a laissé l'Évangile convertir son cœur et sa vie.

Le conseil régional est un lieu de vie au service des frères et sœurs... Un lieu de vie avec un « projet de vie » Quand je reçois une charge de la part de Dieu (appel qui est médiatisé en Église soit par les Ministres, soit par les chapitres électifs), ce n'est pas en raison de mes qualités personnelles mais en raison de ma disponibilité et de mon obéissance à la Parole de Dieu médiatisée par l'Église, et les Ministres et responsables des fraternités de l'Ordre séculier.

Les obstacles... ?

Il convient de les débusquer afin d'acquérir une liberté intérieure malgré les freins que ces obstacles constituent.

1) Sentiment d'indignité...

Souvent, face à un appel à servir comme Ministre ou responsable de fraternité, la première et saine réaction c'est de réagir en disant « Je ne suis pas digne... » Mais en fait, dans l'appel qui nous est adressé, il n'est pas question de notre dignité. Notre seule dignité, notre seule valeur, comme nous le rappelle François dans l'Admonition 20, c'est celle que nous avons devant Dieu et rien de plus. Nous pensons la dignité en fonction des critères humains. Or, il s'agit de se référer à Dieu qui, seul, nous donne notre dignité sans mérite aucun de notre part. Notre dignité réside dans le fait même de notre création en son image et ressemblance. Notre dignité, c'est donc d'être saint comme le Seigneur est saint. Il faut quitter nos références humaines pour entrer dans le référentiel de Dieu, c'est-à-dire « voir et juger » comme Dieu voit et juge. Il convient donc de se laisser appeler tel que l'on est en s'appuyant sur la seule Parole du Seigneur pour le suivre et se laisser envoyer. Le seul fait d'accepter de suivre le Christ et de servir comme lui-même nous a servis, nous fait entrer dans un chemin de contemplation et de conversion.

Le service auquel je suis appelé, c'est celui des frères et sœurs de la fraternité. Ce service, je le rends en me référant au « projet de vie » qui rassemble les frères et les sœurs en un « Ordre » séculier... C'est là mon obéissance. En tant

que Ministre, membre du Conseil, responsable de fraternité, je suis appelé à mettre en œuvre la charge de la bienveillance envers mes frères et sœurs en commençant par me référer au projet de vie... C'est ainsi qu'à la place où je suis appelé je prendrai, dans l'Esprit-Saint, soin du peuple de Dieu qui m'est confié, un peuple aux couleurs de François et Claire d'Assise...

2) Peur ...

Il peut arriver que je refuse une charge à cause de mes peurs... La peur est très mauvaise conseillère. Dans ce cas, il est nécessaire de mettre à plat mes peurs, de les nommer et voir si elles résistent. En agissant ainsi, j'opère un discernement. Ce discernement peut être effectué par moi dans la prière, il peut être aussi mené avec l'aide de quelqu'un. Ne pas oublier que ce discernement est déjà en partie effectué par ceux qui m'appellent... Il est bon d'avoir une première réaction de confiance envers le Seigneur qui m'appelle. Le danger c'est de m'appuyer uniquement sur moi et non sur Lui. Et puis, il faut avoir dans le cœur cette certitude de foi qui veut que jamais Dieu n'appelle sans donner sa grâce, sa force, sa présence, son Esprit-Saint. Un Esprit -Saint dont il est dit qu'il est esprit de conseil et de force...

Bien sûr, faire confiance à l'appel qui m'est adressé ne veut pas dire entrer dans un obéissance « aveugle ». Encore une fois, il importe au plus haut point de discerner l'appel. Ce discernement est d'abord exercé par ceux qui appellent (ils pensent que je peux répondre... !) il doit aussi être exercé par moi pour vérifier sur quoi repose la réponse que je vais donner... Si j'estime devoir refuser l'appel qui m'est adressé, il importe de discerner en vérité si mon refus procède d'une incapacité ou indisponibilité réelles ou s'il est le fruit d'une volonté égoïste dans le désir de rester tranquille, de me laisser porter, ne pas prendre de risques, de choisir de rester consommateur...

3) Perfectionnisme (manque d'humilité) ...

Le perfectionnisme est souvent notre ennemi en ce sens qu'en tombant dans cette tentation *idéaliste* nous ne laissons pas de place à Dieu dans ce que nous entreprenons. Être perfectionniste, indépendamment de la disposition psychologique, c'est refuser l'humilité de mon imperfection naturelle, de mon inachèvement propre à ma condition humaine. C'est refuser qu'un Autre puisse « parfaire » en moi ce qu'il a commencé... C'est là une notion théologique et non psychologique. De ce point de vue, le perfectionnisme a à voir avec l'orgueil dans le sens où, précisément, le perfectionnisme part de moi et ne

s'appuie que sur moi... sans Dieu ! On pourrait dire que le perfectionnisme c'est l'autre nom de l'orgueil. Dans le perfectionnisme, on ne laisse pas place à la fécondité de Dieu. Cf. par exemple, la parabole des talents. Ceux qui ont risqué avec courage et humilité ce qu'ils avaient reçu du Maître ont reçu davantage. Celui qui n'a pas pris le risque de la vie nécessairement imparfaite, et qui a caché son talent, s'est fait enlever même ce qu'il n'avait pas... ! Porter le souci d'un service bien accompli est tout à fait honorable et souhaitable, mais il ne faut pas tomber dans le perfectionnisme qui est un refus pur et simple de ma condition humaine, un oubli du fait que je suis un vase d'argile, mais un vase d'argile capable de recevoir de Dieu la perfection à laquelle il aspire... En langage spirituel, la perfection ne part pas de moi mais je la reçois de Celui qui seul est parfait et qui seul peut parfaire en moi ce qu'il a commencé : « soyez parfait comme votre Père est parfait » ...

Servir à la façon de Saint François :

Voyons de quelle façon François met en œuvre la manière de « servir », la façon d'accepter et de vivre les charges et d'être en relation...

1) Se laver les pieds les uns, les autres... - Adm 4.

1 Ce n'est pas pour être servi que je suis venu, dit le Seigneur, mais pour servir ⁱ.

*2 Quand on a reçu autorité sur les autres, on ne doit pas plus en tirer gloire que si l'on était affecté à l'emploi de leur **laver les pieds**. 3 Être plus désarmé de perdre un supériorat que de perdre l'emploi de laver les pieds, c'est amasser, comme Judas, un trésor frauduleux ⁱⁱ au péril de son âme ; et plus grand est le trouble, plus est coupable l'avarice.*

Nous voyons bien, ici, qu'une charge de service se reçoit d'un autre et qu'elle n'est pas ma propriété. Je dois être capable de la rendre de la même façon que je l'ai reçue. Et, vous l'avez remarqué, à nouveau François fait allusion à l'exemple de Jésus lui-même au lavement des pieds :

Jésus, le jeudi-saint lors du lavement des pieds, Jn 13,13-17 :

« Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis : un serviteur

n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. »

Un service : on n'y est appelé, donc on le reçoit, pour l'exercer et on en rendre compte. François nous indique la façon de servir et, donc, d'être en relation les uns avec les autres... :

2) Cultiver l'esprit de famille - Adm 6. ...

7 Les frères, où qu'ils soient, où qu'ils se rencontrent, se montreront les uns aux autres qu'ils sont de la même famille. 8 En toute confiance, qu'ils se fassent connaître l'un à l'autre leurs besoins : car si une mère nourrit et chérit son fils selon la chairⁱⁱⁱ, avec combien plus d'affection chacun ne doit-il pas aimer et nourrir son frère selon l'esprit ! 9 Si l'un des frères tombe malade, les autres frères doivent le servir comme ils voudraient eux-mêmes être servis.

L'humilité est le maître mot pour traduire les dispositions de cœur de celui ou celle qui est appelé à un service pour le bien commun, le bien de la fraternité... Dans cette famille qu'est notre fraternité régionale et locale, nous sommes tous, d'une façon ou d'une autre « malades », si ce n'est physiquement, c'est psychologiquement ou spirituellement, ou, tout simplement, malades d'amour... En tous ces domaines, comme le dit François, nous sommes appelés à servir comme nous voudrions nous-mêmes être servis...

3) Revêtir l'humilité de Celui qui, pour nous, s'est fait humble... Adm 20

1 Heureux le serviteur qui, lorsqu'on le félicite et qu'on l'honore, ne se tient pas pour meilleur que lorsqu'on le traite en homme de rien, simple et méprisable. 2 Car tant vaut l'homme devant Dieu, tant vaut-il en réalité, sans plus.

3 Malheur au religieux qui, appelé par ses frères à de hautes fonctions, refuse ensuite d'en descendre de son plein gré. 4 Heureux le serviteur qui, appelé malgré lui à de hautes fonctions, n'a d'autre ambition que de servir les autres et de s'abaisser sous leurs pieds.

4) Ne pas se glorifier - 1R 17.

5 Je supplie donc, dans l'amour qu'est Dieu, tous mes frères : ceux qui prêchent, ceux qui prient, ceux qui travaillent manuellement, clercs et laïcs, de s'appliquer à l'humilité en tout, 6 de ne pas se glorifier, se réjouir, s'enorgueillir intérieurement des bonnes paroles et bonnes actions, ni même d'aucun bien que Dieu dit, fait ou accomplit parfois en eux ou par eux. Selon la parole du Seigneur, ne vous

réjouissez pas de ce que les esprits mauvais vous sont soumis ^{iv}. 7 Soyons-en fermement convaincus : nous n'avons à nous que les vices et les péchés. 8 C'est plutôt lorsque nous sommes soumis à diverses épreuves que nous devons nous réjouir, lorsque nous avons à supporter, dans notre âme et dans notre corps, toutes sortes d'angoisses et de tribulations en ce monde pour la vie éternelle.

Les relations entre les ministres et les frères et sœurs...

1) Visiter, conseiller, stimuler (1R 1-4).

1 Au nom du Seigneur. 2 Tous les frères désignés comme ministres et serviteurs des autres frères placeront leurs frères dans les provinces et les résidences de leur juridiction ; ils les visiteront souvent, leur donneront des avis spirituels et stimuleront leur générosité. 3 Et tous mes autres frères bénis leur obéiront avec empressement en tout ce qui concerne le salut de leur âme et n'est pas contraire à notre règle de vie.

4 Qu'ils se conduisent entre eux comme dit le Seigneur : Ce que vous voulez qu'on vous fasse, faites-le aux autres ^v ; 5 et : Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas à autrui ^{vi}. 6 Les ministres et serviteurs se rappelleront que le Seigneur dit : Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir ^{vii} ; ils se rappelleront que l'âme de leurs frères leur a été confiée : si l'un d'eux se perd par leur faute et par leur mauvais exemple, ils auront à en rendre compte au jour du Jugement devant le Seigneur Jésus-Christ.

Cette manière d'être des responsables vis-à-vis des frères et sœurs qui leur sont confiés pose la question de leur autorité.

Nous sommes aux antipodes, ici, d'une autorité-autoritaire, si je puis m'exprimer ainsi ! Il est intéressant de retourner à l'étymologie latine du verbe d'où est issu le mot « autorité ». Il s'agit du verbe « *augere* » qui signifie « augmenter », « faire grandir » ... Dans le cas d'un adulte et d'un enfant, l'autorité revient donc à l'adulte qui, en raison de sa compétence, peut gérer la croissance de l'enfant, en lui apportant les éléments dont il a besoin pour orienter sa vie et lui permettre d'actualiser le maximum de ses potentialités.

Il en est de même, au sein de nos fraternités. L'autorité reçue en Église est un service de la croissance humaine et spirituelle de ceux au service desquels nous avons été appelés...

2) Pureté de cœur et d'esprit ... Adm 22,25

Soyons donc tous très vigilants, frères ; que l'attrait d'une récompense à obtenir, d'un travail à faire ou d'un avantage quelconque ne vienne pas pervertir et disputer au Seigneur notre esprit et notre cœur. 26 Dans la sainte charité qu'est

Dieu, je prie tous mes frères, les ministres et les autres, de s'employer du mieux qu'ils pourront à supprimer tout empêchement, à rejeter tout souci et tout tracas, pour servir, aimer, adorer et honorer le Seigneur dans la pureté de leur cœur et de leur esprit, car c'est là ce que lui-même désire par-dessus tout.

La vigilance à laquelle nous appelle fr. François consiste donc à « supprimer tout empêchement », « à rejeter tout souci et tout tracas », afin de servir et aimer Dieu et mon prochain... C'est à cette liberté intérieure que nous sommes appelés au cœur même de nos pauvretés et résistances...

Au soir du jeudi saint, après avoir lavé les pieds de ses disciples, Jésus nous fait précisément le don de ce commandement nouveau qui consiste à aimer « **comme** » il nous a aimés. « COMME » c'est le même comparatif utilisé dans le « Notre-Père » « pardonne-nous nos offenses COMME nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

C'est là que se trouve la source vive où nous abreuver quand nous sommes appelés à servir nos frères et sœurs par le Seigneur, dans son Église et dans l'ordre franciscain séculier. C'est la contemplation du Christ humble, à genoux à nos pieds par pur amour qui doit inspirer notre acceptation de servir... C'est son Amour dans lequel il se donne totalement qui doit inspirer notre propre amour pour les frères et sœurs que Dieu nous donne et dont il nous demande de prendre soin comme lui-même a pris soin et prend soin de nous

Et François insiste beaucoup sur cette dimension de l'amour fraternel...

3) L'amour fraternel - 1R 11.

1 Tous les frères auront à soin de ne calomnier personne, d'éviter les paroles de dispute^{viii}. 2 Qu'ils essaient plutôt de garder le silence autant que Dieu leur en donnera la grâce. 3 Ils ne se disputeront point entre eux ni avec les autres, mais ils s'efforceront de répondre humblement : nous ne sommes que des serviteurs inutiles^{ix}. 4 Ils ne s'irriteront point : car celui qui se met en colère contre son frère sera passible du jugement ; celui qui dit : Raca ! sera passible du Tribunal ; celui qui dira : Fou ! sera passible de la géhenne du feu^x. 5 Ils s'aimeront les uns les autres, conformément à la parole du Seigneur : Mon commandement est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés^{xi}. 6 Par des actes ils témoigneront de l'amour mutuel qu'ils doivent se porter, conformément à la parole de l'Apôtre : N'aimons point de parole et de bouche, mais véritablement et par des actes^{xii}.

7 Ils n'outrageront personne^{xiii} ; 8 ils ne diffameront, ils ne dénigreront personne ; car il est écrit : Le Seigneur hait les rapporteurs et les médissants^{xiv}. 9 Ils seront

modestes, animés de la plus grande douceur envers tous les hommes^{xv}. 10 *Ils ne doivent ni juger ni condamner* : 11 *comme dit le Seigneur, ils n'examineront pas les moindres péchés des autres*^{xvi}, 12 *mais ils repasseront leurs propres péchés dans l'amertume de leur cœur*^{xvii}. 13 *Ils s'efforceront d'entrer par la porte étroite*^{xviii}, car, dit le Seigneur, étroite est la porte, et resserrée la route qui conduit à la vie, et il en est peu qui la trouvent^{xix}.

4) Ne pas s'approprier les charges

Là est la grande liberté évangélique franciscaine : n'être propriétaire de rien, et surtout pas de sa volonté propre et encore moins des charges que l'on reçoit ! Il s'agit, selon la Règle et la mystique franciscaine de « vivre sine proprio », c'est-à-dire de « vivre sans esprit d'appropriation ». Ne rien s'approprier, c'est certainement la meilleure façon de jouir de toute la création de Dieu dans un esprit de louange et de restitution (cf. Offertoire de la Messe), (cf. également ce que, dans la théologie franciscaine, on appelle la « reditio » c'est-à-dire une manière d'être qui ne s'approprie rien mais jouit de tous et de tout dans un esprit de reconnaissance et de louange... Pour traduire cela, St Bonaventure parlera de la « reditio », cet élan qui consiste à rendre à Dieu tout ce que nous recevons de lui. Pensons aux paroles du prêtre à l'offertoire de la messe « nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons... » C'est bien ce qu'exprimer St François dans sa première Règle au chapitre 17, verset 17sq :

17 Tous les biens, rendons-les au Seigneur Dieu très haut et souverain ; reconnaissons que tous biens lui appartiennent ; rendons-lui grâces pour tout, puisque c'est de lui que procèdent tous les biens. 18 Lui, le Dieu très haut et souverain, le seul vrai Dieu, qu'il obtienne, qu'on lui rende, qu'il reçoive tous honneurs et respects, toutes louanges et bénédictions, toute reconnaissance et toute gloire : car tout bien est à lui qui seul est bon. 19 Et nous, pour notre part, quand nous voyons ou entendons maudire, bénissons ; faire le mal, faisons le bien ; blasphémer, louons le Seigneur, qui est béni pour les siècles des siècles. Amen.

La pauvreté ce n'est pas un état mais une manière fondamentale d'être sous le regard de Dieu et des hommes.

Quand j'accepte une charge après un vote où l'Esprit-Saint a été convoqué, je ne fais que *rendre à Dieu*, dans le vase d'argile que je suis, tout le bien et tout l'amour qu'il a pour moi et pour nous. Comme le dit si bien fr François : « *ne gardez pour vous rien de vous à cause de Celui qui s'est donné à vous tout entier* ». C'est là la meilleure façon de construire *l'esprit de famille* qui caractérise les relations au sein de nos fraternités séculières où chacun,

accueilli dans sa différence, est responsable de la vie des frères et sœurs qui lui sont donnés afin de parvenir ensemble à la maison du Père...

CONCLUSION EN FORME DE PRIÈRE ...

Terminons en reprenant dans le silence de notre cœur une partie de l'Admonition 22 de François suivie de la prière qui clôt sa première Règle :

Être soi-même une demeure pour Dieu... Adm 22,26sq

26 Dans la sainte charité qu'est Dieu, je prie tous mes frères, les ministres et les autres, de s'employer du mieux qu'ils pourront à supprimer tout empêchement, à rejeter tout souci et tout tracas, pour servir, aimer, adorer et honorer le Seigneur dans la pureté de leur cœur et de leur esprit, car c'est là ce que lui-même désire par-dessus tout.

27 Faisons-lui donc toujours, en nous, un temple et une demeure : pour lui, le Seigneur Dieu tout puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, qui nous dit : Veillez et priez en tout temps...

Notre unique désir : Dieu créateur, rédempteur et sauveur... 1R 23,9sq

9 N'ayons donc d'autre désir, d'autre volonté, d'autre plaisir et d'autre joie que notre Créateur, Rédempteur et Sauveur, le seul vrai Dieu, qui est le bien plénier, entier, total, vrai et souverain ; qui seul est bon, miséricordieux et aimable, suave et doux ; qui seul est saint, juste, vrai et droit ; qui seul est bienveillant, innocent et pur ; de qui, par qui et en qui est tout pardon, toute grâce et toute gloire pour tous les pénitents et les justes sur la terre et pour tous les bienheureux qui se réjouissent avec lui dans le ciel.

Toulouse, le 26 novembre 2023

fr Henri Namur, ofm

BRAINSTORMING POUR LE CHOIX DU THEME	1
PREAMBULE	1
APPELES :	1
ENVOYES :	2
SE DONNER	2
« DISCIPLE-MISSIONNAIRE »	3
LES OBSTACLES... ?	3
1) SENTIMENT D'INDIGNITE...	3
2) PEUR ...	4
3) PERFECTIONNISME (MANQUE D'HUMILITE) ...	4
SERVIR A LA FAÇON DE SAINT FRANÇOIS :	5
1) SE LAVER LES PIEDS LES UNS, LES AUTRES... - ADM 4.	5
2) CULTIVER L'ESPRIT DE FAMILLE - ADM 6. ...	6
3) REVETIR L'HUMILITE DE CELUI QUI, POUR NOUS, S'EST FAIT HUMBLE... ADM 20	6
4) NE PAS SE GLORIFIER - 1R 17.	6
LES RELATIONS ENTRE LES MINISTRES ET LES FRERES ET SŒURS...	7
1) VISITER, CONSEILLER, STIMULER (1R 1-4).	7
2) PURETE DE CŒUR ET D'ESPRIT ... ADM 22,25	7
3) L'AMOUR FRATERNEL - 1R 11.	8
4) NE PAS S'APPROPRIER LES CHARGES	9
CONCLUSION EN FORME DE PRIÈRE ...	10
ÊTRE SOI-MEME UNE DEMEURE POUR DIEU... ADM 22,26SQ	10
NOTRE UNIQUE DESIR : DIEU CREATEUR, REDEMPTEUR ET SAUVEUR... 1R 23,9SQ	10

-
- i Mt 20 28. _
ii Jn 12 6. _
iii 1 Th 2 7. _
iv Lc 10 20. _
v Mt 7 12. _
vi Tb 4 16. _
vii Mt 20 28. _
viii 2 Tm 2 14. _
ix Lc 17 10. _
x Mt 5 22. _
xi Jn 15 12. _
xii 1 Jn 18. _
xiii Tt 3 2. _
xiv Rm 1 29-30. _
xv Tt 3 2. _
xvi Mt 7 3. _
xvii Is 38 15. _
xviii Lc 13 24. _
xix Mt 7 14. _